

Déclaration Commune CGT, FSU, FO, Solidaires, UNEF du 24 mars 2016 à Tarbes.

Chers Amis, chers Camarades,

Nous sommes une nouvelle fois réunis ce 24 mars. C'est précisément aujourd'hui que le projet de loi dit « El Khomri », mal nommé « Loi Travail », est présenté en Conseil des Ministres après avoir fait l'objet d'un report de quelques jours.

Comme vous le savez, notre puissante mobilisation du 9 mars dernier a contraint le gouvernement à reculer sur certains points du projet de loi. Destinée à être légiférée, la potion libérale chère à Manuel Valls a du plomb dans l'aile.

Pour autant, la nouvelle mouture proposée par le gouvernement conserve la même philosophie que la précédente. Le code du travail est dépecé, la précarité des salariés est institutionnalisée, et leurs droits individuels et collectifs sont passés à la moulinette. Ainsi, avec la décentralisation de la négociation collective au niveau des entreprises, l'affaiblissement des conventions collectives de branches, la fragilisation des droits individuels acquis, la mise en cause de la majoration des heures supplémentaires, la facilitation des licenciements individuels et collectifs ou la mise au placard de la médecine du travail, le cœur du projet de loi reste d'actualité.

Il constitue un cocktail qui loin de répondre aux attentes des salariés, renvoie la France du travail aux conditions existantes au 19^e siècle !

Quant à l'universalité de la garantie jeune qu'Hollande et sa clique sortent de leur poche comme un joueur de poker dévoile son dernier joker, elle n'offre précisément aucune garantie d'accès et de sécurité dans l'emploi pour la jeunesse. C'est un bluff, un tour de passe-passe imaginé par Valls et sans doute négocié en coulisses, afin d'offrir une porte de sortie à certains dirigeants de syndicats, qui n'ont pas manqué comme à leur habitude, de s'y engouffrer.

Fidèle à ses trahisons, Laurent Berger (suivi comme son ombre par Carole Couvert et Philippe Louis) quitte le navire de la lutte au moment où il est nécessaire de monter d'un cran. Inutile de commenter ce genre de comportement qui n'a pas grand-chose de syndical. Nous ferons sans eux. Parce que si l'unité de tous les syndicats s'avère impossible, et bien avec les syndicats de salariés et de jeunes déterminés à poursuivre le mouvement, nous construirons « L'Unité populaire » nécessaire pour jeter à bas le projet scélérat de ce gouvernement.

Alors oui, nous allons continuer notre mobilisation pour le retrait intégral du projet de loi El Khomri. En méprisant les caricatures de certains observateurs qui nous qualifient de ringards ou de conservateurs ! Parce que les modernes c'est nous qui voulons l'emploi stable, qualifié et correctement rémunéré. Les progressistes c'est nous, qui voulons une protection sociale couvrant tous les besoins du monde du travail. Les bâtisseurs d'avenir c'est nous, qui voulons l'élargissement des services publics aptes à répondre aux besoins de toute la population. Les antidépresseurs du lendemain c'est nous, qui voulons construire une société où les générations futures n'auront plus peur du lendemain, c'est à dire le juste contraire de ce dont ils souffrent aujourd'hui.

Permettez-nous d'ajouter ceci : nous vivons une période charnière de notre histoire sociale. Ne voyez point de nostalgie dans ce propos mais davantage des motifs d'inquiétudes : Les acquis obtenus par nos anciens au terme de longues luttes et de rudes combats, sont tous remis en cause avec l'aide de soi-disant syndicalistes. Vous verrez que sans réaction de notre part, bientôt les congés payés seront dans le viseur des teneurs de la pensée libérale dont Valls figure parmi les plus zélés et minable metteur en scène.

Tous les jeunes, tous les salariés doivent relever la tête aujourd'hui contre le projet destructeur de ce gouvernement. Nous devons redoubler d'efforts pour mobiliser autour de nous, à faire encore grossir ce mouvement jusqu'au retrait définitif de ce projet de loi !

Nous appelons tous les jeunes, tous les salariés à faire du 31 mars prochain, une énorme journée de grève et de manifestations dans les rues de Tarbes !

Nous vous donnons rendez-vous à 10h30 devant la Bourse du Travail.

A très bientôt !